



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Législatives
changement climatique
à l'Assemblée
p. 4

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — MINISTÈRE DE

ENGAGEZ-VOUS, RENGAGEZ

DANS LES

**TROUPES
COLONIALES**

Aliot
**chantre de l'Algérie
française**

2 € - N°3934 - Semaine du 24 au 30 juin 2022



• **Résistance**

Les P.-O. capitale de l'antiracisme ? p.7

• **Céret**

Le train se fait attendre p.9

l'Édito

Résistance !



Evelyne Bordet

En 2017, à peine élu, Macron s'était engagé à ce qu'il n'y ait « plus aucune raison de voter pour les extrêmes en 2022 ». Les 42% obtenus par Marine Le Pen à l'élection présidentielle et les résultats du second tour des législatives qui amènent de manière inédite et brutale 91 députés RN à l'Assemblée rendraient la prédiction risible si la situation n'était pas si grave.

Tellement obsédée par la progression de la Nupes, la Macronie est devenue le terreau d'un parti d'extrême droite qui même ripoliné, représente un danger pour la démocratie et les droits humains.

En diabolisant la gauche de manière outrancière, en refusant d'appeler clairement les électeurs à battre les candidats de la haine face à la Nupes, en renvoyant dos à dos Gauche et extrême droite, Macron a fait le lit du RN, et lui a ouvert grand les portes du palais Bourbon.

Le projet d'Aliot à Perpignan illustre déjà un futur exécrable. Les thèses révisionnistes concernant la guerre d'Algérie auront le vent en poupe à l'occasion du congrès national du cercle algérien du 24 au 26 juin.

C'est compter sans l'Association des Pieds-noirs Progressistes qui a bien l'intention de répliquer pour réaffirmer son combat contre les symboles érigés à Perpignan « par tous les nostalgiques de l'Algérie française ». Une plaque à la mémoire de Mouloud Feraoun et ses cinq compagnons assassinés par l'OAS sera apposée place de la victoire samedi 25 juin.

C'est compter sans SOS racisme qui organise du 27 juin au 3 juillet un festival « Notre mar » dans plusieurs villes du département, comme une réplique lumineuse au sombre projet du maire de Perpignan.

C'est compter sans la gauche de combat qui entre en force dans l'Hémicycle, une gauche plurielle, représentée dans sa diversité, seul rempart crédible pour accompagner notre jeunesse à construire un monde de progrès humain.

Annonces

UPTC. Qui était Elsa Triolet ? (conférence-débat par Bernard Vasseur) - Vendredi 24 juin à 18h30 – Maison des communistes à Perpignan.

Sortir du capitalisme. Actualité et urgence du communisme (Bernard Vasseur présente son dernier ouvrage) - Samedi 25 juin à 9h30 - Maison des communistes à Perpignan.

60ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Hommage à toutes les victimes de cette sale guerre coloniale - Samedi 25 juin à 11h - Rassemblement place de la Victoire à Perpignan. - Dimanche 26 juin à 17h - Réunion publique à Perpignan (El Casal).

Festival Notre mar organisé par SOS racisme - Du 27 juin au 3 juillet - Argelès. Perpignan. Rivesaltes (<https://www.facebook.com/nostremarfestival/>).

Rencontre avec Françoise Delmon - Mardi 28 juin à 11h - Librairie La Libambulle à Prades.

Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions - Jeudi 30 juin de 15h à 17h30 - Maison des syndicats à Perpignan.

Fête du Travailleur Catalan. Demandez le programme - Vendredi 1er et samedi 2 juillet – Bocal du Tech à Argelès-sur-Mer.

UPTC. SOS Culture et l'ABC des acteurs et actrices du cinéma (conférence de Serge Regourd) Samedi 2 juillet à 17h – Dans le cadre de la fête du TC.

1962 - 2022 : 60e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie

LEUR MÉMOIRE ET LES NÔTRES

PERPIGNAN : CAPITALE DE LA FRATERNITÉ ENTRE LES PEUPLES ALGÉRIEN ET FRANÇAIS !

À l'initiative du Collectif pour une histoire franco-algérienne non falsifiée

■ Rassemblement samedi 25 juin

11h00 - Place de de la Victoire

En hommage à toutes les victimes de cette sale guerre coloniale.

■ Réunion publique dimanche 26 juin

17h00 - El Casal, 23 avenue du Lycée

En présence de :

- Gilles Manceron, historien, membre de la LDH,

- Jacques Pradel, président de l'Association

Nationale des Pieds-Noirs Progressistes (ANPNP)

- Rémi Serres, fondateur et Eric Sirvin, président

de l'association des Anciens Appelés en Algérie

et leurs Amis Contre la Guerre (4ACG)

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Législatives. Département Battue mais pas abattue

Les résultats sont là. Nathalie Cullell, candidate Nupes sur la circonscription 3, a été battue..



Une campagne de proximité à la rencontre des habitants.

Comment s'est déroulée la campagne dans cette très longue circonscription, (Perpignan-La-tour), mixte (Ville, villages et montagne)?

• Cette campagne forcément itinérante est allée crescendo à partir du moment où les arbitrages nationaux nous ont désignés comme représentants NUPES : je me souviens encore de ma toute première réunion de campagne à Prades. J'étais très émue, j'allais rencontrer pour la première fois François Ferrand mon suppléant... Nous étions six en tout ; ces six militants ont d'emblée choisi de me faire confiance et je leur dois beaucoup. Très vite, nous nous sommes réunis, rencontrés, structurés, nous avons élargi le groupe avec d'autres nuances de la NUPES et d'autres partis ce qui a été incontestablement enrichissant et stimulant ; nous avons voulu rencontrer les élus locaux et il faut le dire, ils furent peu nombreux. Très vite, à nous les distributions de tracts sur les marchés, les vide-greniers, à nous les réunions publiques... Nous avons arpenté les villages, les quartiers pauvres de Perpignan...

En avez-vous retiré quelques enseignements, voire quelques satisfactions, anecdotes ? Rencontres intéressantes ? Découvertes ?

• Que de merveilleuses rencontres, que de témoignages pittoresques, intéressants, poignants ! ce sont bien ces rencontres qui ont littéralement nourri la campagne et alimenté les débats et autres apparitions publiques. Dans le même temps il fallait aussi gérer les aspects financiers, logistiques, médiatiques comptes FB, Instagram, Twitter et même

compte Tik Tok (merci Christophe, Sébastien, Philippe, Johan, Francis...).

Peu à peu, nous avons trouvé notre rythme, notre ton, nous avons pu mener vraiment notre campagne qui s'est voulue résolument interactive et participative. Quel bonheur le soir de ce premier tour qui vit cet investissement récompensé ! Bonheur malheureusement terni par la défaite des trois autres candidats NUPES du département... Les raisons sont multiples et il faudra que les responsables rendent des comptes.

À votre avis, qu'a-t-il manqué d'essentiel pour être majoritaire ? Que pensez-vous de l'appel de Vila, maire LR de Saint Estève et président de la communauté urbaine, à voter RN ?

• Je ne pense pas que nous aurions pu faire beaucoup mieux vu le contexte. L'abstention et le vote blanc ont profité au RN, incontestablement. Le chaos de « l'extrême marché » ne peut que favoriser l'extrême droite : quand les revendications sociales légitimes ne sont pas entendues, les revendications sociétales et le repli communautaire et identitaire trouvent un écho accru. Il faut être lucide, le RN est désormais solidement implanté dans le département, il a annexé la mairie de Perpignan et tous les députés de notre département sont RN.

Un dernier mot ?

• C'est un fait, l'heure de la remise en question a sonné pour préparer la victoire à venir, et le plus vite possible !

Propos recueillis par Michel Marc

Dans les P.-O.

Première circonscription

Sophie Blanc RN 53,87% Élu
Romain Grau LREM 46,13%

Deuxième circonscription

Anais Sabatini RN 61,23% Élu
Frédérique Lis LREM 38,77%

Troisième circonscription

Sandrine Dogor-Such RN 54,11% Élu
Nathalie Cullel NUPES 45,89%

Quatrième circonscription

Michèle Martinez RN 56,28% Élu
Sébastien Cazenove LREM 43,72%



suivez-nous sur

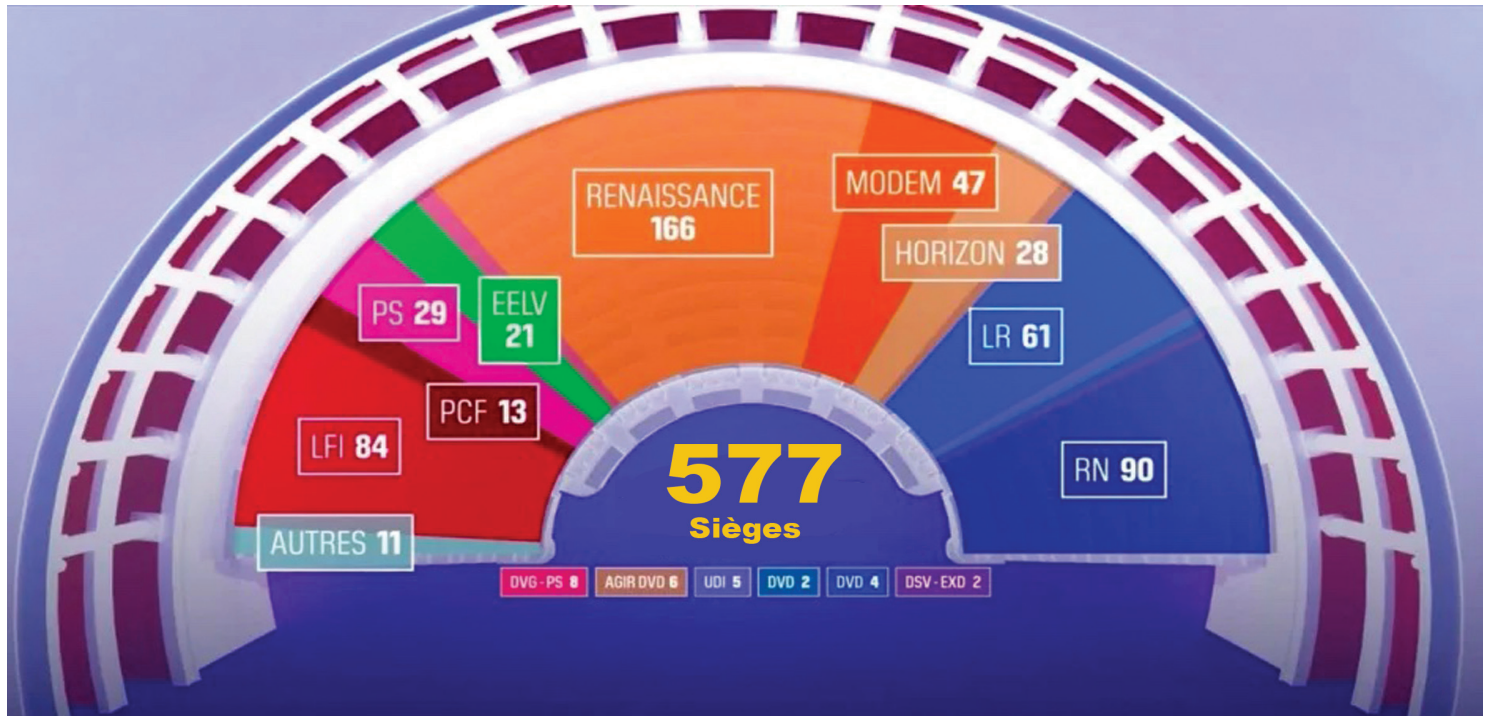


Élections législatives

Changement climatique à l'Assemblée



Le contraste est saisissant entre une percée historique de la gauche désormais NUPES et la déferlante de l'extrême droite RN sur fond d'abstention massive et de déconfiture présidentielle.



Nous l'attendions avec impatience, ce dénouement, après ce long temps électoral. Certains ont sabré le champagne comme en Seine-Saint-Denis et d'autres comme dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude ont subi le choc face au score sans appel d'un RN écrasant tout sur son passage.

La NUPES en devenir

Les résultats de l'alliance à gauche, sur un programme social et humaniste novateur, est ce que nous devons retenir de majeur, quelles que soient les péripéties qui tournent autour des interprétations et des réalités locales. La question sociale a dominé le scrutin et les 147 députés de la NUPES peuvent être fiers de représenter l'avenir pendant que le président Macron, avec sa « majorité relative » subit un revers quasiment historique dans l'histoire de la 5^e République et pleure auprès de la droite traditionnelle pour essayer de sauver la face. De nombreux ministres sont battus, remettant en cause l'assurance prétentieuse d'une gouvernance particulièrement détestée par des millions de citoyens. La NUPES représente donc l'espoir. C'est un relais d'une longue histoire de la gauche qui a toujours gagné quand l'union s'est faite sur un programme clair. Le chemin pour y aboutir a été chaotique certes et les problèmes demeurent, d'autant que le déséquilibre entre les forces qui la

composent n'aide pas à la sérénité (75 UP, 25 EELV, 25 PS et 12 PCF auxquels s'associeront entre 6 et 8 députés d'outre-mer). Dans cette belle diversité, saluons la présence de nouvelles élues telle Rachel Kéké, femme de ménage, dans l'équipe NUPES de la Seine-Saint-Denis, terrorisant par sa présence même plus de 400 députés qui défendent bec et ongle, de la droite à l'extrême droite, les intérêts de la classe dominante et financière. Et n'oublions pas Soumya Bourouaha, ancienne modéliste et enseignante auprès de l'enfance inadaptée, qui a succédé à Marie Georges Buffet, pour ne prendre que ces deux exemples d'un beau rafraîchissement de l'Assemblée nationale.

Un groupe communiste et associés (GDR)

Très rapidement les questions de fond sur ce que recouvre l'alliance émergent au lendemain des résultats. Nous pouvons apprécier la bonne tenue du PCF qui, malgré la restriction drastique de ses candidatures à 50 dans l'Hexagone, a réussi le tour de force d'augmenter son groupe d'une unité en créant les conditions d'une intégration renouvelée de députés polynésiens et autres. Même si la pression pour effacer la diversité dans l'alliance est forte au vu des dernières déclarations faites par Mélenchon rêvant d'imposer un seul groupe à l'AN, elle exprime, bien

au-delà des communistes, les caractéristiques d'une gauche imprégnée de l'esprit du Front Populaire à l'inverse d'un montage fourre tout de bipartisme à l'anglaise ou à l'américaine.

Le jackpot du RN

Côté obscur, le front républicain n'a pas joué, où, quelle que soit la configuration, NUPES ou Renaissance (Macron), les voix ne se sont pas toujours retrouvées pour contrer les candidatures RN, avec un résultat catastrophique pour la démocratie, 90 députés d'extrême droite dans l'hémicycle. La désaffection des urnes n'a fait que renforcer cette tendance et accentué le résultat. Pour exemple, dans les P.-O., une partie de l'électorat populaire a été tentée par le vote anti Macron version RN comme ce fut le cas pour l'élection présidentielle. Cette question ne peut pas être réglée d'un tour de main. Elle ne mérite pas de polémique non plus. Il faudra pourtant s'y atteler vu l'énormité du score. C'est certainement, entre autres, dans la mise en mouvement des luttes sociales que pourront jouer les arguments pour écarter cette tendance lourde au repli et à l'acceptation de l'exclusion qui s'est installée progressivement depuis vingt ans dans presque toutes les régions, a fortiori là où le ver était déjà dans la pomme.

Coup de gueule



Gros-Jean comme devant

Le Rassemblement national rafle les 4 sièges des P.O aux législatives. La colère populaire s'est détournée de la Nupes 66 et de la droite macroniste.

Alors que leur campagne électorale a été quasi inexistante, les candidates du rassemblement national (RN) sont élues dans les quatre circonscriptions catalanes.

Colère !

Le désordre à droite, le ras-le-bol de Macron, la peur d'un « collectivisme » façon Nupes, l'annonce incomprise de Mélenchon 1er ministre, les dissidences à gauche, l'absence de consignes claires de vote à droite et à gauche, ont suffi à un électorat exaspéré et dépolitisé à voter RN plutôt que Nupes ou droite classique et à décourager les abstentionnistes de se déplacer.

Colère !

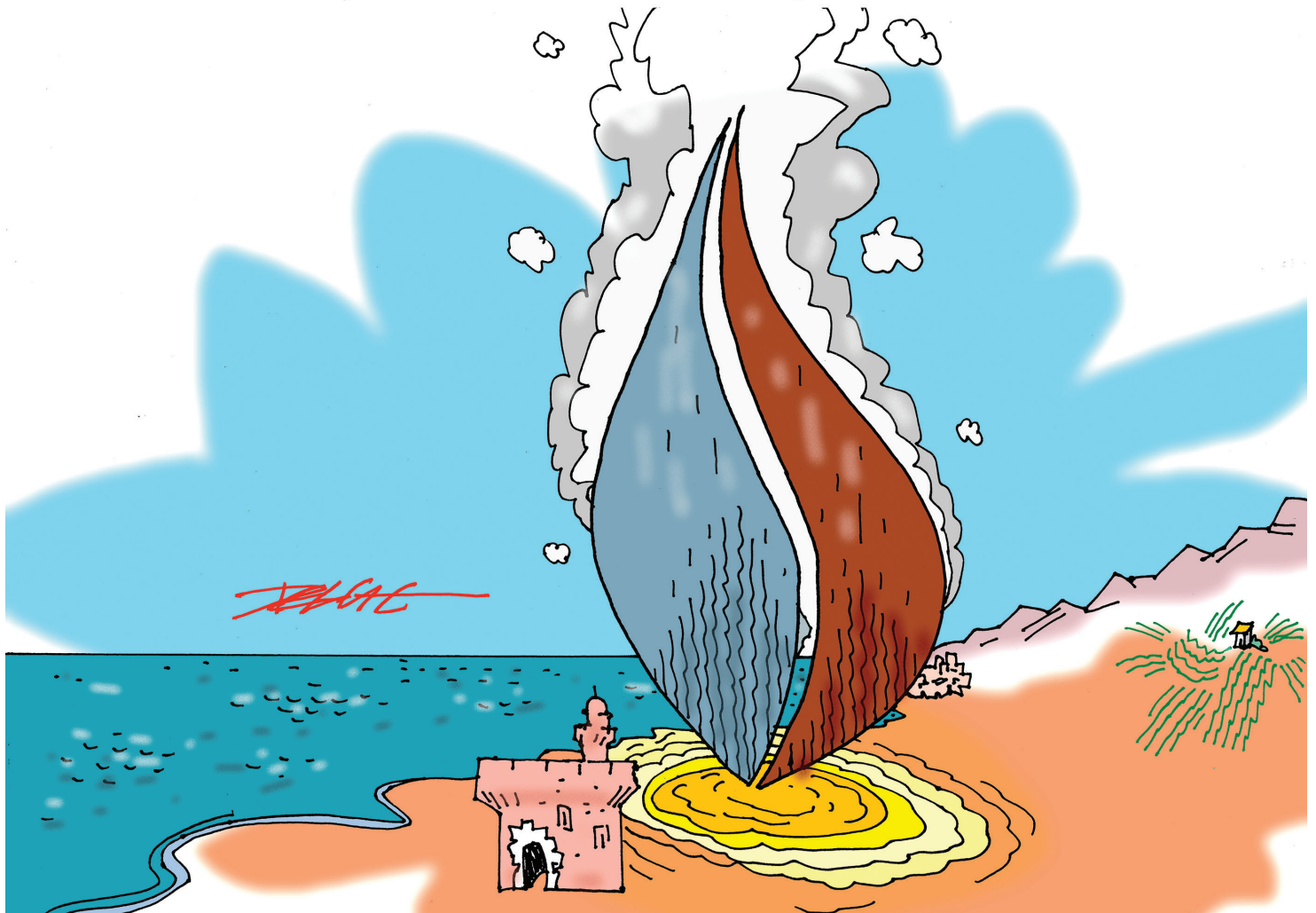
Quand l'électorat Renaissance LREM se fourvoie dans le vote RN. Consternation ! Parce que les élus de ce parti ne font plus peur. Le mot fasciste a été vidé de sa substance et de sa part sombre d'histoire, l'ancrage des élus RN dans les territoires comme à Béziers, Perpignan, semble ne menacer personne. Mais..., le danger fasciste n'est pas qu'un épisode électoral, il est et restera : liberticide, xénophobe, raciste, misogyne, anti LGBTI mais surtout pas anti-libéral.

Consternation !

Car le RN aura beau utiliser les colères sociales et le populisme, les électrices et électeurs ne seront pas plus avancés et vont se retrouver avec un Macron toujours là, qui se fait engloutir par la Nupes à sa gauche et le RN à sa droite. Ce matin, je n'aime pas le bleu marine !

Ray Cathala

Dramatique alerte au feu dans les Pyrénées Orientales



Courrier des lecteurs

Aliot veut-il faire la classe ?



1962, exode des Pieds-noirs.

Simon-Nicaise (Cercle Algérieniste), et Aliot, maire R.N. de Perpignan, ont présenté dans *l'Indépendant* du 10 juin les cérémonies qu'ils préparent conjointement, pour commémorer l'exode des Pieds-noirs. Leurs propos méritent l'attention de tous les amis de l'école publique et plus particulièrement des personnes ayant affaire à l'histoire, soit comme apprenants soit comme enseignants, s'ils mesurent le poids de cette discipline au regard de la citoyenneté.

Pour Simon-Nicaise, c'est simple : l'histoire c'est elle. Il ne faut pas lui dire que ce mot français, histoire, s'entend de deux façons : soit le passé, soit le discours qui s'y rapporte. Au sens de discours sur le passé, l'histoire, tant qu'elle est science, c'est l'affaire des historiens, et de leurs fécondes controverses. Or des historiens elle ne veut surtout pas entendre parler. Elle le répète depuis plus de dix ans. Un jour évoquant l'«harmonie parfaite» qui régnait entre

les communautés peuplant l'Algérie de son enfance, elle ajoutait : «*Il vaut mieux que ce soit ceux qui l'ont vécu qui racontent, plutôt que ceux qui ne voient l'Histoire qu'à travers le prisme de leur idéologie*»*. Devenue depuis présidente nationale, et après un procès perdu contre notre ami Roger Hillel**, elle est restée la même. Elle veut «*rétablir la vérité*» ; car les Français d'Algérie «*ont besoin de partager leur histoire avec les autres citoyens*».

Aliot, lui, c'est leur mémoire qu'il veut voir «*partagée par le plus grand nombre*». Il s'en fait le propriétaire, en oubliant qu'il existe par exemple une Association des Pieds-noirs progressistes ; en oubliant surtout qu'un maire doit faire ce qui dépend de lui pour que les rapports soient les meilleurs possibles entre les différentes communautés voisinant au sein de sa commune. Or l'école est par excellence le lieu de ce voisinage, il est donc particulièrement grave qu'Aliot ait cru pouvoir ajouter :

«*y compris dans nos écoles*» ; avec ce commentaire, «*Nous ne sommes pas d'accord avec la réécriture officielle de l'histoire*».

C'est l'école de la République qui est attaquée par ces propos conjoints. Est-ce qu'on peut attendre de l'Inspection académique un rappel à l'ordre ? Elle serait dans son rôle. Quant aux amis de l'école publique ils ont tout lieu, à mon avis, d'élever la voix.

J.P. Kaminker

Maître de conf. en sciences du langage, honoraire, U. de Perpignan et IUFM

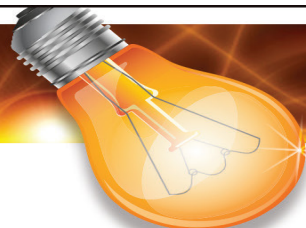
**L'Indépendant*, 4.10.2007. Voir aussi, 27.1.2012 ; 10.9.2015

**Auteur de *La triade nostalgique*, (Alter Ego, 2015) Roger Hillel a porté plainte pour injure à la suite des attaques que cet ouvrage lui a valu de la part du Cercle algérieniste. Il a gagné son procès.

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com



Résistance

Les P.-O. capitale de l'antiracisme ?

Un festival organisé par SOS racisme se tiendra du 27 juin au 3 juillet prochain dans les Pyrénées-Orientales, à Perpignan, Rivesaltes et Argelès. Nous avons rencontré ses initiateurs, Nicolas Lebourg et Kevin Courtois.

D'où est venue l'idée d'un festival antiracisme dans les P.-O. ?

A vrai dire, au détour d'un apéro où on discutait du festival algérieniste organisé du 24 au 26 juin par la mairie de Perpignan et le cercle algérieniste. Par ailleurs la campagne présidentielle a été l'occasion d'un déferlement d'idées racistes allant jusqu'à vouloir réhabiliter le Maréchal Pétain. On s'est dit qu'il était temps d'agir et de contrer ces idées par une autre offre culturelle. Le projet a pris forme dès le lendemain sous le titre « Nostre Mar festival. Passés présents et futurs du monde méditerranéen ».

Pourquoi ne pas l'avoir organisé uniquement à Perpignan ?

D'abord nous ne voulions pas l'organiser pendant le festival algérieniste. Notre but n'est pas d'attiser les radicalités, mais au contraire d'apaiser la société et de proposer une pluralité d'approches. Cela

passera par une diversité des lieux (Perpignan, mémorial de Rivesaltes, mémorial d'Argelès), de temps (passés, présents et avenir), de médias (expos photos, films, conférences animées par des spécialistes reconnus, musique, cuisine) et de partenaires (Département et Région mais aussi des acteurs privés comme le cinéma Castillet, le bar l'Atmosphère, etc.). Le programme complet est sur la page Facebook du festival et devrait attirer tous les publics.

Quels sont les objectifs du festival Nostre Mar ?

Remettre au cœur du débat public le combat culturel contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti LGBT. Nous nous associons d'ailleurs à la Marche des fiertés organisée à Perpignan le 2 juillet. Le racisme n'est pas une norme. C'est l'antiracisme qui doit l'être. Le festival a pour ambition de faire de l'éducation populaire et de sortir d'une vision manichéenne de l'histoire.

Propos recueillis par A.-M. Delcamp

<https://www.facebook.com/nostremarfestival/>

Témoignage

La révolte, la colère, et l'action !

Jacki Mallea est un des membres fondateurs de l'Association des Pieds-noirs Progressistes créée en 2008. Il exprime au Travailleur Catalan sa réaction face à l'initiative du maire de Perpignan.

« L'européen qui naissait en Algérie arrivait dans une position de dominant, qu'il le soit ou pas. Les Pieds-noirs ne connaissaient pas l'histoire de leur pays et de la colonisation. Ils vivaient dans une bulle, sans vouloir en savoir plus. L'Algérie n'a jamais consenti à être envahie. Toute discussion est impossible avec le cercle algérieniste. La guerre d'Algérie a commencé en 1830, quand les français sont arrivés. La France a étouffé les révolutions, on a assassiné. Le Pied-noir aimait l'Algérie avec lui, le reste, il l'ignore. Les progressistes sont très minoritaires parmi les Pieds-noirs.

Beaucoup pensent comme nous mais ne s'expriment pas. Les algériens avaient de l'hostilité contre la France, pas contre les Pieds-noirs. Ils nous reconnaissaient algériens comme eux. Le 19 mars, pour moi c'est une fête, la fin d'une guerre qui ne disait pas son nom, et des appelés qui rentraient vivants. Aliot est né 10 ans après l'indépendance, Simon-Nicaise avait 8 ans. Qu'est-ce qu'ils savent de l'Algérie ? Aliot déclare « *Perpignan capitale des français d'Algérie !* » Pourquoi ? Il nomme citoyens d'honneur les généraux putschistes, qui ont agi contre la République. Aliot affirme : « *Nous refusons l'histoire officielle de l'Algérie* ». Qui peut comprendre cela ? C'est

une thèse révisionniste. On défend la République et ses valeurs. Nous avons décidé de répliquer pour contrer cette initiative d'Aliot en organisant deux manifestations : samedi 25 à 11h, on va apposer une plaque place de la victoire à la mémoire de Mouloud Feraoun et ses cinq compagnons qui ont été assassinés par l'OAS. Je suis chargé de faire l'historique de cet attentat. Dimanche 26 au Casal à 17h, réunion publique avec Gilles Manceron, historien spécialiste de la guerre d'Algérie, Jacques Pradel président de l'association des Pieds-noirs progressistes, et deux anciens appelés, « *les 4 ACG* », (Appelés contre la guerre). »

Propos recueillis par Evelyne Bordet

Solidarité

Le collège Saint-Exupéry en soutien aux migrants

Pour la cinquième année consécutive, les élèves du collège Saint-Exupéry ont remis au Réseau Éducation Sans Frontière (RESF) les fournitures scolaires qu'ils ont récoltées et qui seront distribuées aux enfants de sans-papiers à la rentrée prochaine.



L'aventure entre le collège Saint-Exupéry et le RESF a démarré suite au témoignage d'un jeune migrant sur son dangereux parcours pour parvenir en France devant une classe de 4^e de Mme Leverrier, leur professeur d'histoire. Emus et désireux d'agir, ils ont créé leur association « *Coll'aide réfugiés* » dont le but était de récolter des fournitures scolaires puis des jouets de Noël. Chaque fin juin depuis cinq ans, le RESF reçoit donc les fournitures et chaque fin décembre les jouets récoltés.

Depuis l'an dernier, s'est rajouté un partenariat avec « *Ados sans frontières* », association de parrainage de jeunes migrants. Le but premier de ce partenariat est de favoriser l'échange entre les collégiens et les mineurs isolés pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance et de développer la solidarité. Tandems solidaires de la Région Occitanie finance le projet d'ateliers de création culturelle (chant, théâtre) visant à sensibiliser les collégiens aux problématiques des migrants. D'abord réservés aux collégiens, trois mineurs isolés ont pu participer cette année à ces ateliers. Depuis cette année également l'association SOS Méditerranée est intervenue dans les classes de 4^e en présentant une exposition sur les migrants. Intervention qui devrait se poursuivre dans les années à venir.

Le 16 juin, les élèves ont présenté leurs réalisations -chanson et pièce de théâtre - devant les représentants d'Ados sans frontières, RESF et SOS Méditerranée. Avant de remettre les fournitures au RESF, certains ont pu exprimer leur empathie vis-à-vis des migrants et leur volonté de continuer à les aider à la mesure de leurs moyens. Les associations les ont chaudement remerciés et ont salué le formidable travail de Mme Leverrier qui, au fil, des ans fédère de plus en plus d'élèves et d'associations autour de son objectif de développer le vivre ensemble.

Anne-Marie Delcamp

DISPRO66
Produits & Matériels d'Hygiène • Qualité & Environnement

Le Spécialiste de l'Hygiène pour les Professionnels :

collectivités, mairies, administrations,
maisons de retraite, campings, CHR,
détergents sols, linges, cuisines, surfaces, sacs poubelles.

Produits éco labélisés.
Service de proximité, livraison sous 48h

1895 Av. Julien Panchot - 66000 Perpignan
Tél : 04 68 56 90 15 - Fax : 04 68 98 61 59
dispro66@orange.fr

En Català

Après cette brillante déroute, la Start-Up Nation macronienne en marche vers son destin...



Eleccions



- Pff! Quin mal somni aquestes eleccions dels diputats per l'Assemblea Nacional. El resultat, no tan bo, de la coalició d'esquerres, el resultat, molt bo, del Rassemblement Nacional, el fet que el president de la República no tingui una majoria clara i que governar França pot ser que esdevingui força difícil...

- Jo començaria per lo que passa a casa nostra: quatre diputats, quatre de l'extrema dreta...

- Per això, belleu se caldria posar al dia i prendre seriosament en compte el fet que ja no se defineixen així. El batlle de Perpinyà va dient que s'haurà de canviar de vocabulari, que ells no són això...

- De fet, lo segur és que han xuclat una gran part de lo que se'n deia la "dreta parlamentaria"... i que segurament les coses continuaran per aquest camí.

- Cal afegir que el Zemor ha ajudat molt: només de veure la seva cara per una pantalla, ja te dona ganes de fugir, i per contrast, ¡una Marina Le Pen fa pinta de demòcrata bastant amable!

- En tot cas, lo que s'ha vist és que ja no n'hi ha prou de dir que cal "fer barratge al Front Nacional", que ha servit durant massa anys sense que semblés necessari de proposar res més; només de pronunciar la paraula "seguretat" per exemple, i ja estaves fixat feixista! Això fa que s'ha deixat aquesta qüestió, i moltes altres, a la extrema dreta; perquè? No és legítim que per unes eleccions municipals, per exemple, es plantegi aquest problema, o com mínim que es provi d'escoltar lo que la gent en diu?

- Sí, és clar que sí, i allò de posar per davant la defensa d'un barri ple de escombreries on la meitat de les cases gairebé cauen a terra no era pas massa eixerit... però això no explica que en llocs molt petits i allunyats de les ciutats i dels seus problemes la gent també agafi el mateix camí per votar...

- L'imaginari, home, l'imaginari! No oblidis que el raó no és pas lo que governa, ni el món ni els individus; va, la setmana entrant provarem de continuar amb aquesta reflexió.

C&C



CÉRET Le train se fait attendre

L'union locale CGT du Vallespir poursuit sa campagne pour le retour d'une ligne de chemin de fer reliant la plaine du Roussillon à Céret.

Lors d'une consultation du département sur la construction d'un nouveau pont pour désengorger l'entrée de la vallée du Vallespir par le petit pont de l'actuelle RD115, 56% des habitants ont voté oui au projet. La question du flux automobile à l'entrée de Céret qui, rappelons-le, est évalué à 19 000 véhicules/jour en moyenne, n'est pas réglée pour autant dans un contexte où Céret est confrontée au double défi de l'afflux de touristes et du passage obligé entre le haut Vallespir et la plaine.

La CGT sur le pont

Dans ce contexte « la mobilisation pour retour du train à Céret est une opportunité qui doit être prise au sérieux », dit Christian Cordier, secrétaire de l'union locale CGT du Vallespir qui a organisé une distribution de tracts à l'entrée de Céret le 16 juin dernier. Les militants ont été empêchés de poursuivre leur action, accusés par la police de vouloir « perturber la circulation sur la voie publique ». Cet incident que l'on pourrait trouver mineur prouve une fois de plus que la liberté d'action revendicative devient de plus en plus restreinte, quel que soit le sujet. Une syndicaliste précise : « Les fonctionnaires de police auraient dû apprécier cette action parce qu'ils sont aux premières loges. Ce sont

eux sur qui pèse cette lourde charge d'assurer la sécurité routière dans un contexte plutôt tendu à l'entrée de la ville. »

Des propositions pour changer la donne

La CGT propose la réouverture de la ligne SNCF Céret-Le Boulou-Elne (Perpignan). « Il devient urgent de renforcer des alternatives aux solutions de transports individuels pour privilégier des moyens de transport collectif efficaces, sûrs, de qualité, respectueux de l'environnement et gratuits. »

Elle espère que les élus du département seront sensibles à ses huit propositions qui incluent les points d'arrêts à Céret, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Le Boulou, Banyuls des Aspres, Ortafa, Brouilla et Techno-sud-Université avec un système opportun de desserte des gares dont une plate-forme multimodale à Céret pour correspondre avec le haut Vallespir, le tout permettant de dégager la création d'un maximum d'emplois pérennes.

À un moment où le prix du carburant flambe et où les questions environnementales deviennent pressantes, le service public du train reprend ses lettres de noblesse.

Yvon Huet

La Poste

Thuir, quatorze jours de grève !

Le conflit n'en finit pas. Lundi 21, les facteurs étaient encore très majoritairement en grève à l'appel des trois syndicats FO, CGT et Sud.

La direction de la poste, sur la plate-forme de Saint Génis des fontaines, refuse de céder. D'après les salariés, il serait simple, facile et peu coûteux d'accéder à leur demande. Ils réclament un emploi supplémentaire pour effectuer les tournées du secteur Thuir.

Trois tournées en moins depuis 2020 !

Il y avait 20 tournées en 2020. Depuis, la population a augmenté, les distances à parcourir se sont rallongées, et il ne reste plus pour faire la distribution que 17 tournées. La revendication des trois syndicats reste pourtant mesurée et claire : « Là, nous ne parlons pas des salaires, qui pourtant restent très bas, mais du travail et de ses conditions d'exercice. Les tournées sont trop longues, on n'y arrive pas. Nous devons aller très vite et, malgré ça, parfois les tournées ne sont pas terminées. On ramène à la poste ou on fait des dépassements d'horaires » précise Sylvie. Un autre facteur ajoute : « Tout est chronométré, les relations humaines n'existent plus ». Il poursuit : « Nous demandons des emplois, et c'est

tout. Depuis le mois de Novembre, nous le réclamons. Il n'y a jamais de réponses. La Poste ne nous laisse pas le temps de bien faire notre travail et ainsi rendre un véritable service public ».

Deux semaines de grève !

La moitié d'un mois de salaire perdu pour les grévistes. Des initiatives solidaires ont certes été prises. Une pétition circule, sur les réseaux sociaux et sur le marché de Thuir. Mais le tract rappelle : « Il est primordial que les usagers fassent preuve de compréhension et de solidarité envers les postiers ». Pendant ce temps, la Poste remplace les grévistes par des postiers mobiles, qu'elle loge et nourrit à l'hôtel et au restaurant, et qu'elle paye au-dessus du tarif habituel. Elle tente de « briser » la grève. Face à l'intransigeance de la direction, la poursuite de la grève a été votée lundi 20.

Michel Marc

Top 14

Mont-de-Marsan a fait du bien dans les têtes



Le maintien en Top 14 interroge tout de même

L'USAP, club de Top 14, a réussi l'exploit (?) d'aller l'emporter sur la pelouse d'un club de Pro D2, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant lors de l'access match. L'écart entre les deux divisions est-il en train de se creuser ? Peut-être bien. Ainsi Biarritz est le seul club de Top 14 à descendre cette saison dans la catégorie inférieure au détriment de son voisin bayonnais. Objectivement les Montois, forts de 23 victoires pour 7 défaites en championnat, leaders incontestés de Pro D2, ne méritaient pas de ne pas monter. L'USAP, de son côté, avec 9 victoires en Top 14 et une fin de saison en boulet de canon ne méritait pas de ne pas se maintenir. Où est le problème ? Le rugby pro évolue-t-il vers une ligue fermée ? C'est fort possible. Le rugby pro veut-il devenir complètement aseptisé ? C'est à croire.

La convivialité des Montois

Aller supporter l'USAP à Mont-de-Marsan, c'est se replonger dans le rugby des années 90, plus de trente ans en arrière. Un rugby sans animosité aucune entre supporters, un rugby plus que convivial. Les « mordus » des deux camps qui mangent ensemble avant le match, qui trinquent ensemble après, qui se chambrent gentiment, en particulier au sujet du logo... « Perpignan la rayonnante ». Ils n'ont pas tort les Montois ! Des portes de jardins qui s'ouvrent pour accueillir les supporters de l'équipe adverse. Du jaune et noir dans les tribunes mélangés au sang et or. Ce sont encore les vraies valeurs du rugby. Oh que ça fait du bien ! C'est le rugby des petites villes, mais pas celui des grandes métropoles vers lequel ce rugby pro est malheureusement en train de glisser. Souhaitons qu'il ne ressemble jamais au foot ! La faute aux médias ? À Canal Plus qui, par le biais des euros injectés, gère, en quelque sorte, le championnat ?

Les sanctions de la Ligue Nationale de Rugby

Des drapeaux catalans dans les tribunes, on tolère. Et ça fait du bien, alors qu'on les enlève du Castillet à Perpignan. Quand on a le cœur sang et or et que, malheureusement, les phases finales du championnat, les joueurs de l'USAP ne sont pas en mesure de les atteindre de si tôt, jouer un access match, pour le supporter ce sont ses... phases finales. On se console comme on peut ! Et forcément au coup de sifflet final, la main courante de 1,20 mètre tout le peuple catalan l'enjambe pour aller féliciter ses héros. S'il reste des fumigènes rouges et jaunes dans la poche d'un écervelé, ils participent à la fête dans une ambiance bon enfant. Oh non, pas de ça ! dit la Ligue, Canal veut du spectacle mais pas du désordre. Malheureusement c'est encore le club catalan qui va payer. Et bing ! L'USAP est encore le petit canard sauvage, l'équipe atypique, celle qui déplace 3 500 supporters pour un access match, en clair l'équipe qui dérange.

Le Petit Poucet

Et pourtant, la saison prochaine, l'USAP risque d'être l'équipe de Top 14 au plus faible budget. Patrick Arlettaz l'a bien compris, qui n'a pas attendu le lendemain de la victoire pour dénoncer des installations ob-



Le Rugby c'est encore ça !

solètes dans lesquelles s'entraîne son équipe, les chambres plus que vétustes de la Cité Clodion dans lesquelles logent les jeunes Espoirs du club. Il a fait appel à la responsabilité de chacun, aux collectivités qui avaient fait des promesses pour 2023... restées sans suite, aux forces vives du département. Même si le président injecte chaque saison de 1 à 2 millions (?) d'euros et ce depuis huit ans, il est grand temps qu'il trouve un sponsor national sinon il va s'essouffler et le club ne tardera pas à couler. Brive, Bayonne, nouveau promu, auront un budget supérieur à celui de l'USAP. Former de jeunes joueurs ne suffit pas dans le rugby moderne et pourtant le club catalan sait le faire depuis très longtemps. En clair l'USAP fait du surplace et ne pourra survivre à cette escalade des budgets.

Dans ces conditions, quelles recrues pour la saison à venir ?

Fins aviat !

Jo Solatges

suivez-nous sur



Vite la fête du TC !

Des livres, des auteurs, des rencontres ...



On retrouvera la librairie à l'agora, au cœur de la fête, toujours en partenariat avec la librairie Diderot de Nîmes.

Une grande quantité d'ouvrages y seront en vente, fiction, essais, livres politiques, littérature jeunesse...

Plusieurs auteures et auteurs seront présents pour dialoguer avec les lecteurs et dédicacer leurs ouvrages :

Serge Regourd avec SOS culture et les premiers tomes de son Dictionnaire des acteurs.

Michèle Bayar auteure de livres jeunesse qui alertent sur des questions de société : Je ne joue plus Alexandre (la pornographie au collège), Je ne te crains plus Alycia (le

harcèlement). Tous chez Oskar éditions.

Françoise Demougin, professeur à l'IUFM de Montpellier, auteure de nombreux ouvrages de pédagogie et de romans. A la fête, elle présentera en particulier un livre jeunesse Isidore d'Espagne (Geai bleu) dans lequel un jeune garçon raconte comment la guerre d'Espagne a transformé sa vie (à partir de 12 ans).

Thierry Nutchey avec son livre coup de poing Hyperferon ou les silences de la moelle. Il y conte une descente aux enfers qui prend des allures de renaissance, il y est beaucoup question de l'hôpital, de la police...la vie de Thierry Nutchey est comme un roman, punk, baroudeur...et désormais installé en Vallespir.

Bernard Revel, journaliste, écrivain, vient de publier chez Balzac éditions La folle jeunesse de Charles Trénet, biographie des premières années du fou chantant entre Narbonne et Perpignan.

Des débats, des échanges....

L'Éducation, parlons-en !

➔ **Vendredi 1er juillet à 19h**
En présence de Stéphane Bonnery, responsable national de la commission Éducation du PCF.

Précarité alimentaire : comment s'en sortir ?

➔ **Samedi 2 juillet à 14h30**

Souveraineté alimentaire, agriculture saine, sécurité sociale de l'alimentation, revenus agricoles : ensemble nous évoquerons les grands enjeux de l'alimentation et les solutions pour que son accès à toutes et tous soit assuré. Participeront au débat de nombreux intervenants.

SOS Culture et L'ABC des acteurs et actrices du cinéma français

➔ **Samedi 2 juillet à 17h**

Serge Regourd, professeur émérite de l'université Toulouse 1 et président de la commission culture de la Région Occitanie, présentera ses deux derniers ouvrages parus en 2021. Lors de cette conférence, il montrera comment les logiques de marché et le traitement des médias de masse réduisent la culture à l'état de marchandise et les artistes à des logiques de marketing.

Quel avenir pour la gauche ?

➔ **Samedi 2 juillet à 19h**

Échange avec Guillaume Roubaud-Quashie, dirigeant national du PCF, sur l'avenir de la gauche en France.

L'invité politique

Guillaume Roubaud-Quashie



Directeur de la Maison Triolet-Aragon, professeur d'histoire et directeur de la revue Cause Commune, Guillaume Roubaud-Quashie est également dirigeant national du PCF en charge de la formation. Il fut l'un des porte-paroles de Fabien Roussel lors de la campagne des élections présidentielles. Il sera présent à la Fête du Travailleur Catalan !

Expo

Un regard sans concession



Plus que quelques jours pour découvrir les toiles de Raphaëlle Ricol à la galerie à cent mètres du centredumonde, elles dessinent un univers plein de bruit et de fureur, à l'image de notre monde.

Accalmie, le titre de l'exposition qui se termine le 26 juin à la galerie à cent mètres du centredumonde, est une forme d'antiphrase car l'univers que la plasticienne Raphaëlle Ricol propose au sein de ce vaste espace est tout sauf calme. C'est en tout cas la découverte d'une artiste, d'une personnalité aussi attachante que saisissante. Née en 1974, sourde de naissance, elle s'inspire de mille choses qui l'entourent, BD, mangas, dessin animé, art urbain, peinture classique. On sent chez elle une boulimie, une attention forcenée et une « *rage folle devant notre monde qui court à sa perte* » lit-on dans le dossier de presse. Se réclamant du mouvement sous réaliste, elle travaille beaucoup sur acrylique y ajoutant du feutre, des marqueurs, de la peinture à la bombe.

Des visions de chaos

Dès l'entrée dans la galerie et la vision des premières toiles, grands formats aux couleurs violentes, scènes troublantes, personnages travaillés jusqu'à la caricature, c'est un vrai choc. Des visions de chaos, des nus peu érotiques, des motos, des remake de peintures anciennes...L'ensemble vous saute au visage, vous ébranle, suscite une foule de sentiments et d'impressions. Et, au milieu de ce tumulte intérieur, de ce maelstrom de formes et de couleurs, un instant, le regard s'attache à



© Nicole Gaspon



© Nicole Gaspon

une toile plus petite. Un champ, deux enfants de dos, leurs têtes simplement figurée par deux ovales noirs, c'est incroyable la puissance expressive de ces deux ovales noirs. Oui, une artiste d'envergure, il ne faut pas quitter l'exposition sans suivre la vidéo sur laquelle Raphaëlle Ricol, en langue des signes, s'exprime sur son travail. L'inspiration ? « *Une surprise survient, l'inspiration arrive, je vais vers la toile, je m'en détache, un constant va et vient entre chaud et froid, entre conscience et inconscient.* » Elle dit aussi son amour de la magie et du jeu. Enfin elle évoque sa rencontre avec un autre plasticien, Jean-Xavier Renaud, lors d'une exposition commune au palais de Tokyo. Elle a reconnu chez lui l'amour de la liberté, le refus de la séduction, valeurs qu'elle partage. Aussi l'a-t-elle invité pour cette exposition où l'on peut voir quelques œuvres de cet artiste.

Nicole Gaspon

À voir du mardi au dimanche de 14h à 18h.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Scan Moi

radio @rrels

Théâtre

« Des Bleus au cartable »

La compagnie Noctambule nous livre un spectacle coup de poing devant un parterre de collégiens concerné et impacté.

La Compagnie Noctambule a offert aux collégiens de sixième du collège Pierre Mendès France de Saint André, trois représentations « Des bleus au cartable » adapté du roman de Muriel Zürcher, portant sur le harcèlement. Delphine Gatonas et Alicia Grison signent une adaptation théâtrale percutante, Anne Patrux la direction des acteurs qui ont su toucher les élèves en plein cœur. C'est le jour de la rentrée en sixième. Zélie et Ralph se connaissent depuis le CP. Zélie (Alicia Grison) possède les principes fondamentaux pour devenir une fille populaire. Ralph (Aurélien Pawloff) bénéficie d'une réputation installée par son frère aîné. Il doit en être à la hauteur. Mais Lana (Delphine Gatonas) arrive sans

posséder ni codes, ni les connaissances sociales. Pire, elle a été témoin d'un événement qui sera la cause de tous ses tourments. Un ascenseur émotionnel redoutable et magnifiquement interprété. Les lumières s'allument sur un décor, réalisé par Morgan Roche, représentant les couloirs d'un collège, d'une salle de classe, grâce à la mobilité de casiers permettant de changer de lieux. Zélie ouvre le bal et donne les codes. La présence d'un almanach géant illustré par Quentin Harel, nous donne le rythme du temps qui s'écoulera. À partir de cet instant le



émotions s'entame. Entre rire, amour et violence, les trois personnages nous embarquent dans leur monde intérieur et social.

Alliance des arts

Dans un jeu précis, et marqué, l'histoire de Lana, Zélie et Ralph se déroule. Le choix des mots, les expressions renforcent le jeu des personnages et permet aux jeunes spectateurs une identification rapide. La magie opère et l'écoute du public s'intensifie. La particularité de la compagnie est d'allier les arts. En effet, si les mots sont percutants, le jeu tranché et précis, la danse et la musique prennent une place importante dans le dispositif. Ralph se donne à un rap qui concentre les pensées et les émotions de façon directe. Puis c'est au tour du Krump : danse issue du Hip Hop par laquelle Ralph nous livre son combat intérieur. Les mots disparaissent au profit d'une expression corporelle puissante. Enfin, la création musicale d'Emilie Gadave représente les battements du cœur de la pièce. Elle soutient les moments de danse, de poésie ou de violence intense. Des Bleus au Cartable est un spectacle complet, parfaitement joué et qui devrait tourner dans tous les collèges.

Isabelle B.

Où sortir ?

Perpignan

Palais des Congrès | Vendredi 24 juin à 20h30 | **Concert Jean-Pax Mefret** | Tarif unique 25€.

Église Saint-Jacques | Samedi 25 juin à 18h | **Concert de l'ensemble vocal Madrigalis** | Tarif plein 12€/Tarif réduit 6€.

Place de la loge | Vendredi 24 juin | **Ballade de sardanes avec la Coblà Sol de Banyuls** | Gratuit.

Centre-ville | Du lundi 27 juin au dimanche 3 juillet | **Première édition du festival Notre Mar** | Gratuit. **Office de Tourisme** | samedi 25 juin | **Visite guidée balade historique** | Tarif 7€ / Gratuité pour les moins de 12 ans.

Amélie-les-Bains/Palalda

Le village | du 24 au 26 juin à partir de 11h | **Festival Nostalgie Amélie** | Gratuit.

Baillestavy

Terrain de sport | Samedi 25 juin à partir de 19h | **Foestival** | Tarif plein 10€.

Banyuls-sur-Mer

Avenue de la République | Samedi 25 juin à partir de 15h30 | **Banyuls 1793, la légende du col** | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Entre le Canet Beach Club & le Chill'out | samedi 25 juin 2022 | **Fête départementale du Longe-Côte et de la Marche Aquatique** | Gratuit.

Cases-de-Pène

Espace Jean-Marie Albarel | Samedi 25 juin à 20h | **Cap à Cases**.

Elne

Musée Terrus | Du 12 juin au 2 octobre de 9h30 à 19h | **Exposition Virgilio Vallmajo** | Tarif plein 3,50€.

Maureillas-Las-Illas

Place de la république | samedi 25 juin à partir de 10h30 | **Inauguration de l'exposition à ciel ouvert** | Gratuit.

Saint-Cyprien

Gymnase du Grand Stade les Capellans | samedi 25 juin à 19h30 | **Spectacle « des étoiles pleins les yeux, cirque et danse »** | Tarifs : 15€ adultes, 8€ enfants, gratuit jusqu'à 6 ans.

Colombie

Cap à gauche !

Le dimanche 19 juin, le candidat de gauche Gustavo Pétro a remporté l'élection présidentielle colombienne.

Gustavo Petro ancien guérillero du M19 converti à la social-démocratie se présentant sous l'étiquette de la coalition du pacte historique est arrivé en tête du second tour de l'élection présidentielle le 19 juin. Le candidat de gauche a récolté 50,44% des suffrages, battant son opposant libéral et militant anti-corruption Rodolfo Hernandez, qui a obtenu 47,31% des voix, la différence étant les votes blancs comptabilisés en Colombie. C'est une première pour le pays, la gauche n'avait jamais réussi à se hisser à la tête de la troisième puissance d'Amérique du Sud. Beaucoup de travail attend le nouveau président qui entrera en exercice le 7 août avec Francia Marquez militante écologiste qui devient la première femme afrodescendante à devenir vice-présidente.

Le binôme veut faire de la Colombie l'avant-garde internationale de la lutte contre le changement climatique. Rodolfo Hernan a félicité le candidat de gauche pour sa victoire au soir de l'élection et a affirmé son espérance qu'il réalise son projet en matière de lutte contre la corruption qui gangrène la Colombie. Le centre démocratique (droite à extrême droite) du président sortant Ivan Duque a connu un revers important à cette élection présidentielle, réalisant moins de 1% des voix au premier tour. Le grand défi du nouveau gouvernement va être de pérenniser les accords de paix entre le gouvernement et les forces armées colombiennes abîmés par le président sortant. En effet cette présidentielle a été émaillée par de fortes violences envers des partisans de l'accord de paix et contre des soutiens du candidat de gauche perpétrées par les narcotrafiquants qui ont investi les anciens territoires des FARC.

Nicolas Carrere

Mexique

Un sombrero salvateur

Le Mexique brave le blocus des États-Unis pour soutenir Cuba.

Lors du 9ème Sommet de l'Amérique réunissant les chefs d'État du continent, et d'où ont été exclu Cuba, le Venezuela et le Nicaragua, le président du Mexique, l'un des principaux partenaires économiques des États-Unis, a boycotté le Sommet, en expliquant « *n'accepter l'hégémonie ni de la Chine, ni de la Russie ni d'aucun pays* ». Sur ce, le chef d'État Lopez Obrador a ratifié sa position concernant le blocus de Cuba précisant : « *le modèle imposé il y a plus de deux siècles est épuisé, il n'a ni avenir, ni issue, et ne bénéficie plus à personne. Nous devons mettre de côté le dilemme qui consiste à s'intégrer aux États-Unis ou à s'y opposer de manière défensive.* » Cuba vit d'importantes pénuries faute de pouvoir s'approvisionner normalement à cause de 60 ans de blocus commercial, économique et financier que lui imposent les États-Unis. De

nombreux produits manquent entraînant une inflation malgré le blocage des prix des produits de première nécessité et les efforts du gouvernement pour répartir équitablement ce qui est disponible. S'exposant à des représailles américaines, le Mexique, parce que : « *nous sommes un pays indépendant, libre et souverain* » dicit son chef d'État, a envoyé des navires sur Cuba. Ces convois humanitaires de nourriture, médicaments, oxygène, autres produits de base et 100 000 barils de diesel, participent à la solidarité internationale à laquelle Lopez Obrador appelle les 184 pays qui ont rejeté le blocus à l'ONU : « *Nous pouvons avoir des différences, mais vous ne pouvez pas condamner un peuple à la faim et à la maladie.* » Le soutien actuel du Mexique à Cuba est considéré par de nombreux experts comme sans précédent.

Ray Cathala

L'avion pour le Rwanda reste au sol

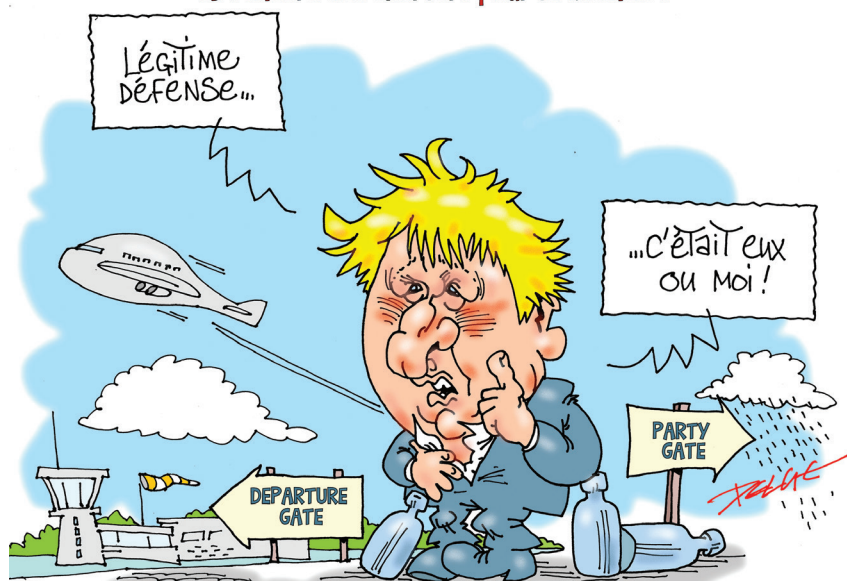
Suite à un accord signé en avril dernier entre le Rwanda et le Royaume-Uni, permettant au RU de se débarrasser de ses demandeurs d'asile en les expédiant au Rwanda, un premier avion avec à son bord 130 migrants devait décoller le mardi 14 juin. Le prince Charles a trouvé l'idée odieuse.

L'Église anglicane a désapprouvé. Trois ONG ont tenté un recours auprès de la justice britannique en vain. Mais leur mobilisation a pesé. Selon l'association Care4Calais, la veille il ne restait plus que 11 personnes concernées. Seulement 7 le jour J. Finalement le Boeing affrété est resté au sol après une décision en urgence de la Cour européenne des droits de l'homme. Ce coup de frein a « *déçu* » la ministre de l'Intérieur, Priti Patel, qui a critiqué les « *juges de Strasbourg qui se mêlent de tout* ».

La Haute Cour britannique prévoit d'examiner en détail la légalité du plan Rwanda en juillet.

A.-M. D.

GB : encore des charters pour le Rwanda ?



Après le Mexique, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, le Pérou et le Honduras, La Colombie - 2012 ans de droite pro US - passe enfin à Gauche !



Ukraine

La France est-elle belliciste ?

Les médias mettent au cœur de leurs préoccupations les civils dans cette guerre en Ukraine. Or l'attitude de la France devrait être interpellée par ces mêmes médias.

I faut le rappeler c'est l'échec du processus de discussions qui a mené à ce conflit en Ukraine.

Nos dirigeants ont décidé de financer la guerre, armé et formé des soldats Ukrainiens et les volontaires. Ils appliquent des sanctions à la Russie tout en rejetant le qualificatif de cobelligérant malgré toute l'aide fournie. La France a un statut particulier dans cette guerre car elle doit faire respecter les accords de Minsk, or le deuxième point de Minsk II précise : « Retrait des armes lourdes de chaque côté de la ligne de cessez-le-feu ». Gabriel Attal avoue, dans son discours du 13 avril 2022, que la France est le premier fournisseur d'armes en Ukraine depuis 2014, ce qui est une violation du traité.

Éviter le drame humain

Si on veut protéger les civils Ukrainiens il faut faire en sorte de sortir de la guerre le plus vite possible, or les livraisons d'armes et de munitions et le bras de fer entre Poutine et l'occident ne font qu'enliser le conflit. Mais aussi la stratégie irresponsable de l'armée Ukrainienne de trans-

former les écoles, les hôpitaux ou centres commerciaux en hangars, usines de munitions ou casernes. Cela revient à se cacher derrière les civils et les mettre en danger face à l'armée russe qui va désormais croire que toutes les écoles maternelles servent à stocker des missiles antichars fournis par l'OTAN. Certaines voix influentes aux Etats-Unis comme Hillary Clinton veulent faire de l'Ukraine un deuxième Afghanistan pour la Russie ce qui serait un drame humain.

Négociation et compromis

L'Europe comme la Russie veulent l'Ukraine sous leur influence, et c'est l'incapacité de résoudre ce conflit issu de la guerre et de la dissolution de l'union soviétique qui a mené à cette guerre. La seule issue pour les populations c'est la paix et donc la négociation et le compromis. Il n'est pas question de décrire Poutine comme un tyran comme le fait la propagande de guerre ni de nier sa responsabilité dans ce conflit mais de ramener la paix en Europe de l'Atlantique à l'Oural.

Bastien Sacaze

Vous avez dit UNITÉ acte 5 : LE DÉNOUEMENT

Scène 1, rappel avant le premier tour

Le dénouement n'a d'intérêt que si l'on en vit les péripéties, les inquiétudes, les retournements de situation. Nous avons laissé nos candidats aux prises avec les incertitudes de la campagne et un Macron qui tergiversait, qui nous refaisait le coup de la présidentielle. Le moins de campagne possible pour qu'il y ait le moins de débat possible... jusqu'au moment où la Macronie s'inquiète devant une NUPES qui fait son bonhomme de chemin : des sondages encourageants la place à égalité avec ENSEMBLE le nouveau truc inventé par les marcheurs pour faire taire les dissensions internes.

Là avant le premier tour des législatives, il a fallu attaquer la NUPES avec une finesse sans pareille. « *Chavez, les chars russes, plus d'argent, les ventres vides, l'extrémisme et tuti quanti... La diabolisation ! Ayez peur, Satan est de retour.* »

Et puis, un peu de beurre pour les épinards : quelques promesses de chèques, pas électoraux du tout, pour les retraités, pour le point d'indice de la fonction publique, pour aider les moins fortunés à faire face à l'inflation.

Scène 2, le 12 juin

Macron, pas content : Ensemble est dépassé par la NUPES, malgré les traficotages de Darmanin. Mais la grande richesse de notre démocratie fait que les sondages donneraient in fine une majorité des sièges à la Macronie. Une soirée électorale où chacun joue son rôle, on reparle des extrémismes. Borne bave sur la NUPES sans se rappeler que si Macron est passé aux présidentielles il lui doit une fière chandelle. On peut être polytechnicienne et un peu bornée. Silence radio sur les choix pour le

second tour, entre fachos et NUPES la macronie ne choisit pas. On parle peu ou pas du fossé politique qui traverse notre démocratie avec plus d'un électeur sur deux qui reste à la maison, sur la détestation de Jupiter, sur une jeunesse qui se détourne du politique, sur la sociale décrépidité qui nous ronge. Mélenchon semble satisfait, et y croire. Le monde reste endormi et égoïste.

Scène 3, une semaine de ressassement.

La longue marche vers le second tour. La droite et son cache-sexe Macron illustrent à merveille l'absence de dignité et de morale qui la constitue au-delà de l'outrecuidance qui est la leur : en clair ils sont gonflés comme des melons et la honte, connaissent pas. Après s'en être servi, ils veulent se payer la NUPES, pas républicain ! Tout pour le pouvoir et rien pour la démocratie, répété à satiété jusque sur le tarmac de l'aéroport qui amène enfin Jupiter à Kiev. ILS ONT LA TROUILLE !

Pendant ce temps, un embrouillamini grave, dans notre département où le RN est en position de faire le grand chelem, s'empare des esprits des futurs électeurs, et de quelques élus qui ont la morale au fond des chaussettes. J'entends de plus (avec effroi) que des esprits que je crois lucides, pour se débarrasser de Macron, voteraient RN avec l'assurance de ceux qui ne savent pas ce qu'est une connerie.

Scène 4, le 19, la fin, le dénouement ?

20 heures ! Macron a une majorité, relative certes, mais une majorité. Même s'il a pris une baffe dont il n'est pas sûr qu'il ait compris la raison. La NUPES a fait la preuve de son efficacité pour faire élire des députés de gauche sans faire parvenir à faire déferler les absten-

tionnistes dans les bureaux de vote. La gauche existe un peu mieux depuis qu'elle a retrouvé les chemins de l'unité. Mais la transformation progressiste de la société, le partage des richesses, la fin des injustices et le réveil démocratique devront attendre.

Il y faudra d'autres choix populaires que ceux qui dans notre département ont conduit à l'élection de quatre députées RN. Il y faudra d'autres choix populaires que ceux qui ont déjoué les sondages en envoyant à l'assemblée nationale une troupe d'élus d'extrême droite qui se parent des vertus populaires pour mieux les étouffer et jouer les supplétifs des politiques réactionnaires avec ostensiblement affiché le racisme en prime.

La dérive continue ! Le peuple a mal au Front, il faut le soigner.

Ce dénouement n'en est pas un. Tout reste à faire et à gagner dans notre engagement quotidien.

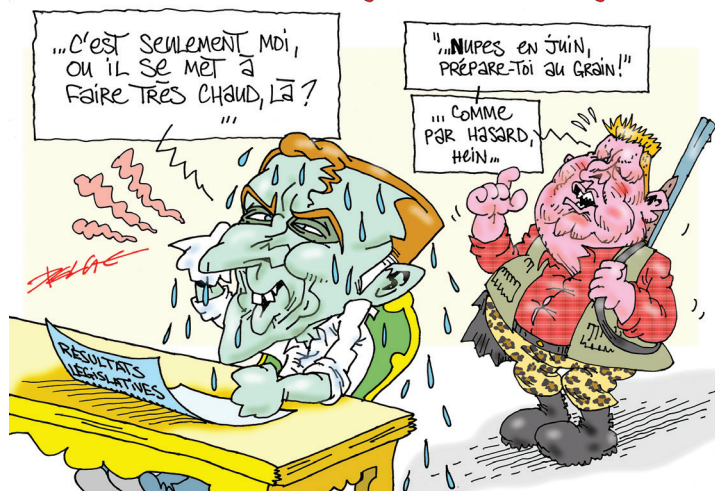
Jean-Marie Philibert.



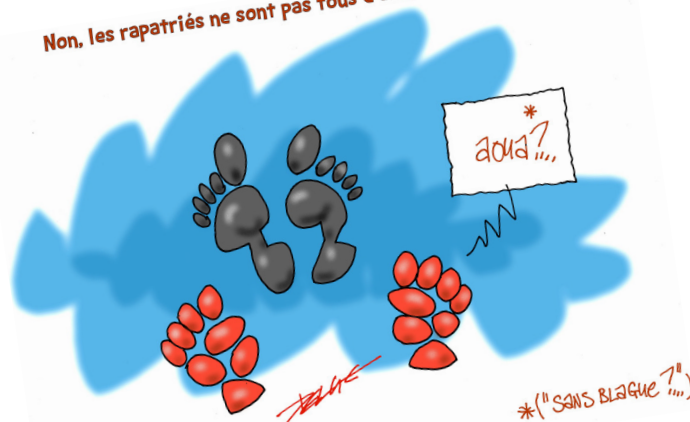
L'actu vue par

DELGE

Climat social actuel : l'analyse des résultats de l'Élysée



Non, les rapatriés ne sont pas tous d'extrême-droite !



suivez-nous sur

